



L'Amérindien et le Missionnaire en Nouvelle-France: acculturation et résistance

Bernard Andrès, UQAM

Quand les missionnaires catholiques prennent en charge l'évangélisation des Montagnais, ils se heurtent à deux problèmes de taille : la langue des autochtones et leur sens de l'humour. Le rire carnavalesque qu'ils opposent au Jésuite Paul Lejeune en 1634 peut être lu comme une stratégie de résistance à l'acculturation, alors que s'affrontent deux visions du monde irréconciliables : celle des cosmogonies amérindiennes et celle de l'apologétique missionnaire.

Notice de Bernard Andrès

Bernard Andrès est professeur émérite de littérature à l'Université du Québec à Montréal et chercheur associé au CMMC de Université de Nice Sophia-Antipolis.

Membre de la Société royale du Canada et de la Société historique de Montréal, il dirige la collection « L'Archive littéraire au Québec » aux Presses de l'Université Laval. Ses plus récentes publications :

- *Histoires littéraires des Canadiens au XVIII^e siècle* (2012)

et, avec Patricia Willemin :

- *Journal du siège de Québec en 1759* (2009)
- *La guerre de 1812. Journal de Jacques Viger* (2012)

Courriel: andres.bernard@uqam.ca

Page Web : www.bernard-andres.com

Collection : www.pulaval.com/collection/archive-litteraire-quebec-136.html